



Naomi Klein : Unifor jouera un rôle de premier plan dans les combats à venir
 >> page 2
 Aussi dans ce numéro : Rencontrez le Conseil exécutif national d'Unifor



VOLUME 1, N° 1

WWW.UNIFOR.ORG

6 SEPTEMBRE 2013

uniforum

ÉDITION DU CONGRÈS DE FONDATION



Le président national d'Unifor, Jerry Dias, serre dans ses bras sa conjointe Leslie, après avoir été élu président du plus récent syndicat au Canada.

Jerry Dias :
 « Nous allons bâtir une meilleure société pour tous »

Le président national fondateur d'Unifor, Jerry Dias, a lancé la fin de semaine de la fête du Travail avec un vibrant discours au congrès de fondation du nouveau syndicat en établissant un lien entre les rêves des Canadiennes et Canadiens à

>> Suite à la page 5

Unifor est né le weekend de la fête du Travail

C'est tout à fait de circonstance que le samedi de la fin de semaine de la fête du Travail des milliers de militantes et militants syndicaux de partout au Canada ont approuvé la formation d'Unifor, un syndicat pour tous les Canadiens et Canadiennes.

Il y avait tellement de personnes sur place pour témoigner de cet événement historique – plus de 4 000 au total – qu'une

salle supplémentaire a dû être trouvée à la dernière minute pour accommoder tout le monde.

Des milliers d'autres personnes ont regardé le congrès diffusé en direct.

Les déléguées et délégués ont voté à près de 96 % en faveur des nouveaux statuts qui établissent les bases d'Unifor, un nouveau syndicat national représentant 300 000 travailleuses et travailleurs canadiens.

Lorsque les résultats du vote ont été annoncés, les membres ont bondi et la salle entière s'est levée avec des applaudissements en criant « Unifor! Unifor!

>> Suite à la page 5

Unifor lance une importante campagne de recrutement

Améliorer la vie des travailleuses et travailleurs non syndiqués doit être une priorité absolue d'Unifor, ont affirmé les déléguées et délégués au congrès de fondation du syndicat pendant la fin de semaine de la fête du Travail alors qu'ils adoptaient à

>> Suite à la page 5

#unifor 

Voici une sélection de tweets sur @SyndicatUnifor

@jonathanpayette

Initiative TRÈS intéressante du nouveau @SyndicatUnifor pour défendre travailleurs/euses atypiques <http://goo.gl/Iy1UYr> #syndqc #polcan

@uniforquebec

Michel Ouimet d'#unifor à #LaborDay #TO: Notre mob doit s'inspirer de la lutte des étudiants au QC qui ont mis Charest dehors! #ggi#syndqc

Naomi Klein exhorte les membres d'Unifor à lutter contre les changements climatiques et à arrêter les accords de libre-échange

La militante et auteure Naomi Klein a incité les membres fondateurs d'Unifor dimanche de saisir l'occasion de la fin de semaine de la fête du Travail pour aller de l'avant et travailler à bâtir un meilleur Canada.

« La création d'Unifor et votre promesse de revitaliser le syndicalisme social, le fait de bâtir non seulement un grand syndicat mais aussi un vaste réseau vigoureux de mouvements sociaux, a suscité beaucoup d'espoir », a affirmé Naomi Klein.

Naomi Klein est une journaliste primée, une chroniqueuse affiliée et auteure de deux best-sellers : La Stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre et No logo : la tyrannie des marques. En faisant référence aux puissants mouvements comme le mouvement Occupons, le mouvement des étudiantes et étudiants au Québec, et Idle No More, Naomi Klein a exhorté les membres de continuer à appuyer et à bâtir ces mouvements.

« Ces mouvements sociaux ont besoin de vous, de votre force institutionnelle, de votre histoire radicale et, peut-être plus que tout, de votre capacité à agir comme point d'ancrage afin d'éviter que nous nous soulevions pour ensuite disparaître à nouveau. »



Naomi Klein a prononcé un discours inspirant au congrès d'Unifor.

Naomi Klein a salué Unifor pour son idée novatrice de mettre sur pied des sections communautaires, une initiative qui va transformer les conditions d'adhésion syndicale. Grâce à nos sections communautaires, des groupes pourront travailler ensemble, regrouper leurs ressources et remporter des combats communs. Naomi Klein s'est profondément penchée sur le sujet des changements climatiques et du besoin d'avoir un système énergétique décentralisé, géré de manière démocratique et exploité en fonction de l'intérêt public. Elle a aussi déclaré qu'il est temps d'arrêter les soi-disant accords de libre-échange et de protéger les bons emplois au Canada.

« Vous allez être à l'avant-plan des luttes pour l'avenir, et tout le reste du monde, y compris les partis de l'opposition, devra suivre, sinon ils seront laissés de côté », a affirmé Naomi Klein.

Unifor est le plus récent syndicat mis sur pied au Canada et le plus grand du secteur privé au pays. Avec plus de 300 000 membres, Unifor sera une force avec laquelle il faudra compter. 

Peter Kennedy : « Espoir et optimisme »



Peter Kennedy a été élu secrétaire-trésorier d'Unifor.

Toutes les personnes qui ont contribué à bâtir Unifor se sont engagées à ce que ce syndicat aborde les défis auxquels font face les travailleuses et travailleurs aujourd'hui et à redonner de l'espoir à nos communautés, a déclaré le

secrétaire-trésorier d'Unifor, Peter Kennedy.

« Le statu quo était inacceptable », a déclaré Peter Kennedy au congrès de fondation d'Unifor pendant la fin de semaine de la fête du Travail.

Peter Kennedy a ajouté

qu'Unifor avait été fondé sur des principes solides d'équité tout en reflétant la diversité du Canada et des membres du syndicat.

« Nous sommes aujourd'hui remplis d'espoir et d'optimisme. »

Peter Kennedy, qui était secrétaire-trésorier des TCA, a entrepris sa carrière dans le mouvement syndical après avoir été au service de 3M Canada à London, en Ontario en 1972 où il était membre de la section locale 27 des TCA.

Durant les années 1970 et 1980, il a été élu à différents postes dans le milieu de travail puis à des postes à l'exécutif de la section locale. En 1989, il a été nommé directeur du Service d'éducation du syndicat. Plus tard, il est devenu

adjoint au secrétaire-trésorier national, Jim O'Neil en 1991.

« Le meilleur véhicule pour servir les intérêts de toutes les travailleuses et tous les travailleurs est un bon mouvement syndical », a déclaré Peter Kennedy au congrès de fondation.

Peter Kennedy a piloté un processus de 22 mois pour arriver à unir les TCA et le SCEP en travaillant de concert avec l'ancien secrétaire-trésorier du SCEP, Gaétan Ménard.

« Avec Peter, nous avons rencontré des milliers de travailleuses et travailleurs », a déclaré Gaétan Ménard.

« C'est de l'espoir que j'ai vu dans les yeux de ces travailleuses et travailleurs. » 

Les membres approuvent la vision et le plan d'Unifor



Jim Stanford et Fred Wilson ont présenté le document sur la vision du syndicat.

Unifor a adopté une vision audacieuse pour l'avenir à son congrès de fondation pendant la fin de semaine de la fête du Travail, alors que les déléguées et délégués ont voté à l'unanimité en faveur du document de politique qui présente la vision de l'avenir du

nouveau syndicat.

« Notre priorité absolue à la suite de ce congrès de fondation doit être de bâtir Unifor pour en faire le remarquable syndicat canadien que nous envisageons », énonce le document sur la vision.

Le document « Un nouveau syndicat pour un monde

rempli de défis : vision et plan d'Unifor » a été présenté aux déléguées et délégués.

Présenté par Fred Wilson et Jim Stanford, le document décrit les six stratégies principales d'Unifor : bâtir le syndicat, recruter, négocier efficacement, défendre les

droits des travailleuses et travailleurs, faire connaître le syndicat à la collectivité et sur la scène politique, et bâtir le mouvement syndical.

Les déléguées et délégués ont souligné l'importance de ce document et du besoin d'utiliser cette vision et ces stratégies pour riposter contre les attaques à l'endroit du mouvement syndical. Fred Wilson a affirmé que : « La manière dont nous allons répondre à cette lutte est critique pour notre avenir. Les droits des travailleuses et travailleurs sont, en fait, des droits fondamentaux. » 

Ken Georgetti : « Unifor est arrivé juste à temps »

Le président du Congrès du travail du Canada, Ken Georgetti, a remis à Unifor sa charte de fondation pendant la fin de semaine de la fête du Travail en disant que le nouveau syndicat allait être une force positive pour améliorer la vie de tous les Canadiens et Canadiennes.

« C'est un vrai jour de célébration », a-t-il déclaré en accueillant Unifor comme nouvelle organisation affiliée au CTC. « Le Congrès du travail du Canada est avec vous et Unifor. »

Alors que le mouvement syndical est confronté à de nombreux défis de la part des compagnies et des gouvernements qui veulent éliminer leurs droits de négociation et museler les syndicats, Ken Georgetti a souligné que les syndicats et les autres groupes progressistes allaient devoir travailler ensemble.

« Nous sommes confrontés à des attaques sans relâche des conservateurs fédéraux et de plusieurs gouvernements provinciaux de droite. »

Impliquer les membres au sein de leurs syndicats et associer leur bien-être au travail qu'accomplissent leurs syndicats sera fondamental à cet effort, a-t-il ajouté.

« Nous devons inciter les gens à penser que c'est 'mon' syndicat. Nous devons les préparer pour les attaques qui s'en viennent », a affirmé Ken Georgetti.

Au cours d'une vie, le fait d'être membre d'un syndicat « permet d'accumuler plus de 600 000 dollars dans les poches des travailleuses et travailleurs syndiqués comparativement à ce qu'ils auraient gagné s'ils



Ken Georgetti, au centre, a remis la charte à Unifor.

n'avaient pas été membres d'un syndicat », a-t-il dit. « C'est mieux que d'acheter des billets de loterie. >>

Et cet argent est dépensé dans leur communauté dans les dix jours après leur paie, a-t-il ajouté en citant une récente étude du CTC, visant à stimuler les économies locales et à employer plus de gens.

« C'est le mandat du mouvement syndical de s'assurer que les Canadiennes et Canadiens comprennent les avantages d'être membre d'un syndicat pour que le mouvement syndical puisse croître. Et Unifor va jouer un rôle essentiel pour atteindre cet objectif », a-t-il dit.

« Je crois que Unifor est arrivé juste à temps. » 

Votre Conseil exécutif national d'Unifor

Président national : *Jerry Dias*
Secrétaire-trésorier : *Peter Kennedy*
Directeur québécois : *Michel Ouimet*

Pour refléter sa diversité et établir un équilibre entre les régions et les secteurs, les dirigeantes et dirigeants suivants ont aussi été élus au premier Conseil exécutif national:

| | |
|---|--|
| Lana Payne, <i>directrice de l'Atlantique</i> | Jean-Pierre Lafond, <i>Foresterie</i> |
| Katha Fortier, <i>directrice de l'Ontario</i> | Randy Kitt, <i>Médias</i> |
| Scott Doherty, <i>directeur de l'Ouest</i> | Christine Connor, <i>Commerce du détail</i> |
| Penny Fawcett, <i>présidente du Conseil de l'Atlantique</i> | Angela Adams, <i>Énergie</i> |
| Marcel Rondeau, <i>président du Conseil québécois</i> | Gary Beck, <i>Automobile</i> |
| Dino Chiodo, <i>président du Conseil de l'Ontario</i> | Marc Rousseau, <i>Communications</i> |
| Christy Best, <i>présidente du Conseil des Prairies</i> | Roland Kiehne, <i>Fabrication</i> |
| Andrea MacBride, <i>présidente du Conseil de la C.-B.</i> | Nancy McMurphy, <i>Soins de santé</i> |
| Heather Grant, <i>Transport</i> | Earle McCurdy, <i>Ressources</i> |
| | Cheryl Robinson, <i>Services</i> |
| | Ruth Pryce, <i>travailleuses et travailleurs racisés</i> |
| | Dave Cassidy, <i>Métiers spécialisés</i> |
| | Len Harrison, <i>président du conseil des retraités</i> |



Conseil exécutif national d'Unifor.

Michel Ouimet : « Avec chaque victoire, nous allons bâtir Unifor »

Unifor représente beaucoup plus que l'union de deux grands syndicats, c'est un nouveau type de syndicat, a affirmé Michel Ouimet, le nouveau directeur québécois élu.

« Ce n'est pas suffisant d'être plus gros, il faut être meilleur » a déclaré Michel Ouimet au congrès de fondation d'Unifor pendant la fin de semaine de la fête du Travail.

Michel Ouimet qui était vice-président exécutif de la région du Québec de l'ancien Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, a commencé sa carrière comme technicien de données chez Bell Canada en 1973 et s'est impliqué dans son syndicat trois ans plus tard.

De délégué à chef délégué, de vice-président à président de la section locale 84Q, Michel Ouimet est devenu représentant national en 1987, avec le mandat de mettre sur pied des campagnes de recrutement et de fournir des services aux sections locales du secteur industriel et manufacturier. Il a été élu vice-président exécutif de la région de Québec en 2000, responsable des communications, des médias et des secteurs industriels.

Dans son discours au congrès de fondation d'Unifor, Michel Ouimet a affirmé que le nouveau syndicat serait une force positive pour le changement au Canada, déterminé à améliorer la vie de tous les Canadiens et Canadiennes, et à bâtir un espoir pour l'avenir.



Michel Ouimet a été élu directeur québécois d'Unifor.

« Nous devons faire une différence. Unifor fera une différence », a lancé Michel Ouimet.

« Avec chaque victoire, nous allons bâtir Unifor. »

L'ancien directeur québécois des TCA, Sylvain Martin, a appelé Unifor « la grande famille des travailleuses et travailleurs » et souligné l'importance du congrès de fondation d'Unifor, la plus grande réunion de travailleuses et travailleurs qui a jamais eu lieu au Canada.

« La création d'un nouveau syndicat, Unifor, est un acte historique », a affirmé Sylvain Martin. « Nous allons être une voix forte pour les membres que nous représentons pour qu'ils puissent avoir une sécurité et une dignité dans leurs lieux de travail. » 



Le défilé de la fête du Travail : une mer rouge pour Unifor.

**>> suite de
« Unifor est né ... » en page 1**

L'ancien président des TCA, Ken Lewenza, a remercié les déléguées et délégués pour leur vision du changement. Vendredi, ces déléguées et délégués étaient membres de leur syndicat respectif, les TCA et le SCEP. Lors de congrès extraordinaires de chacun des syndicats, les membres ont approuvé la fusion avec Unifor.

Avant le vote sur les statuts d'Unifor, les membres des TCA et du SCEP devaient être admis dans le nouveau syndicat conformément aux articles des statuts d'Unifor

bientôt adoptés. Les déléguées et délégués, les dirigeantes et dirigeants, les représentantes et représentants, et les invités ont signé leur demande de carte de membre fondateur alors que le nouveau syndicat devenait une entité légale.

Dimanche, toutes les personnes qui avaient signé une demande ont reçu une carte rouge de membre fondateur d'Unifor. En quelques minutes, les premiers membres du syndicat signaient leur carte syndicale et affichaient en ligne des photos d'eux-mêmes en train de la signer. 

>> continuation de « Unifor lance une importante campagne... » en page 1

l'unanimité la politique de recrutement d'Unifor.

Le président national Jerry Dias a dit que le recrutement est un défi, mais il est impératif de cibler immédiatement les jeunes pour leur donner de l'espoir et des opportunités.

John Aman, le directeur du recrutement des précédents TCA, a mentionné que la politique d'Unifor est conçue pour donner des ressources financières au recrutement. Il a aussi souligné que des sections

locales fortes sont impératives et doivent jouer un rôle dans le recrutement.

Les déléguées et délégués au congrès ont parlé du besoin de rejoindre ces groupes de travailleuses et travailleurs marginalisés dans des emplois précaires qui auraient besoin d'être membres d'Unifor : les travailleuses et travailleurs du commerce du détail, de l'hôtellerie, et tous ceux qui ne bénéficient pas des privilèges d'avoir un syndicat.

La version complète du document intitulé « Politique de recrutement d'Unifor » montre comment le syndicat doit recruter de manière stratégique pour bâtir son pouvoir et utiliser judicieusement ses ressources dans l'intérêt de tous les travailleurs et travailleuses. 

>> suit de « Nous allons bâtir une meilleure société ... » en page 1

l'égard d'une meilleure vie et les combats internationaux. Unifor sera une force positive pour ce pays, a-t-il déclaré. « Il est temps de faire de meilleurs choix. Il est temps que l'on cesse de réagir et de commencer à établir l'ordre du jour », a déclaré Jerry Dias dans un discours vigoureux devant le congrès de fondation d'Unifor.

Jerry Dias est le premier président d'Unifor, élu samedi après-midi.

« Je suis immensément honoré et touché d'avoir été élu président fondateur d'Unifor. Je comprends le défi qui m'a été confié. Mais je suis stimulé et énergisé par cette responsabilité. »

Jerry Dias a raconté que ses origines syndicales datent de 1978 à l'usine de Havilland Aviation (maintenant Bombardier Aéropatiale) lorsqu'il était délégué

syndical des TCA peu de temps après avoir commencé à travailler à l'usine. En peu de temps, il a été président du comité d'usine, ensuite président de sa section locale avant de devenir représentant national. Jerry Dias a remercié sa mère et son père, tous deux syndicalistes, son épouse et ses enfants pour leur appui.

« Je remercie ma famille pour la force et l'appui que vous m'avez donnés. Je ne pourrais y arriver sans vous! »

Avant d'être élu président d'Unifor, Jerry Dias était adjoint au président national des TCA, l'un des deux syndicats fondateurs d'Unifor avec le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier. Jerry Dias a affirmé devant les 4 000 déléguées et délégués, invités et observateurs au congrès que l'union des deux syndicats est beaucoup plus qu'une question de grossir de taille. L'idée, a-t-il dit, est de bâtir un mouvement

qui va travailler au nom de tous les Canadiens et Canadiennes pour construire une société plus équitable. « Nous sommes un syndicat social. Nous luttons pour améliorer la vie des travailleuses et travailleurs. Et ce faisant, nous allons bâtir une meilleure société pour tous », a déclaré Jerry Dias.

Père de quatre enfants, il a dit que tous les parents souhaitent élever leurs enfants dans l'espoir qu'ils auront une meilleure vie que la leur, et Unifor va s'assurer que ce soit à nouveau une réelle possibilité.

« Nous voulons un Canada qui traite chaque personne avec décence, respect et sécurité. Un Canada qui valorise les travailleuses et travailleurs qui produisent la richesse, plutôt que de les dévaloriser et les sacrifier. Un Canada qui construit et partage une richesse commune, qui rehausse le niveau de vie pour tout le monde. Ce type de changement est possible, a affirmé Jerry Dias, en

travaillant ensemble, avec d'autres syndicats et groupes progressistes pour faire du Canada un pays « où les jeunes peuvent savoir ce que signifie que d'avoir des opportunités, et où nous traitons nos parents avec l'amour et la dignité qu'ils méritent, où les communautés, les emplois et le développement durable prennent le dessus sur les profits et les droits des entreprises. Un pays où la négociation collective libre est finalement valorisée comme un droit fondamental qui ne peut être retiré par aucun gouvernement. »

Les Canadiennes et Canadiens ont le droit de s'attendre à de bons emplois avec des conditions de travail décentes et des avantages sociaux, de même qu'à un syndicat qui peut se battre pour eux et faire en sorte qu'ils puissent nourrir leur famille tout en bénéficiant d'un bon niveau de vie. « Voilà pourquoi nous formons ce nouveau syndicat aujourd'hui. Voilà ce que Unifor entend faire », a déclaré Jerry Dias. 

Un expert en sondage affirme que Unifor a un rôle à jouer pour tous les Canadiens

L'expert en sondage et commentateur canadien, Allan Gregg, a captivé les déléguées et délégués au congrès d'Unifor avec ses observations et analyses de la guerre que livre le gouvernement Harper au bon sens et aux familles de travailleuses et travailleurs.

Allan Gregg affirme qu'en dépit des tactiques du gouvernement Harper, les syndicats ont toujours un rôle à jouer.

« Bien que la côte que vous gravisiez est abrupte, elle peut être franchie », a déclaré Allan Gregg.

Il a exhorté les dirigeantes et les dirigeants, les déléguées et délégués d'Unifor de ne pas permettre à Harper de dresser les syndicats les uns contre les autres, ce qui va à l'encontre des intérêts des Canadiennes et Canadiens.

« Après cette fin de semaine, les yeux de la nation seront tournés vers vous. Et si les gens aiment ce qu'ils voient, leur cœur et leur tête vont suivre », a lancé Allan Gregg devant une salve d'applaudissements des déléguées et délégués.

Dans une allocution riche et détaillée, Allan Gregg a souligné la manière systématique avec laquelle le gouvernement Harper s'en est pris aux institutions, aux groupes et aux agences sur lesquelles les Canadiennes et les Canadiens ont pu compter. Il a affirmé que les conservateurs créent des mythes qui dressent



Allan Gregg affirme que les syndicats aident tous les Canadiens.

les Canadiens les uns contre les autres.

Par exemple, les conservateurs prétendent que la classe moyenne ne peut s'enrichir sans l'adoption d'une législation relative au « droit au travail », des mesures législatives qui sont essentiellement antisyndicales. Allan Gregg a expliqué que les économies prospèrent lorsque les travailleuses et travailleurs

peuvent acheter des biens. Il a souligné que, partout où il existe des syndicats dans le monde, la classe moyenne y est bien portante.

Allan Gregg nous a exhortés de lutter pour le Canada, un pays où les gens croient encore à l'égalitarisme.

« Ce qui est bon pour le Canada est bon pour le mouvement syndical. » 

Les sections communautaires, une nouvelle initiative audacieuse

Les déléguées et délégués au congrès de fondation d'Unifor ont endossé un nouveau modèle de syndicalisme en adoptant le plan unique du nouveau syndicat de mettre sur pied des sections communautaires partout au Canada.

« Nous faisons face à de plus en plus de chômage et une hausse des emplois précaires », a souligné Roxanne Dubois qui coordonne



Roxanne Dubois a présenté le document sur les sections communautaires.

le programme des sections communautaires.

Les déléguées et délégués ont voté à l'unanimité pour adopter le document de politique « Élargir le statut de syndiqué : les membres d'Unifor au sein des sections communautaires. »

Les déléguées et délégués ont parlé en faveur des sections communautaires comme moyen d'étendre les avantages du syndicalisme à tous les Canadiens et Canadiennes.

Roxanne Dubois a expliqué que des sections communautaires pouvaient être formées dans différentes circonstances, y compris chez les travailleuses et travailleurs pigistes, à forfait ou d'agences, à domicile, ceux qui occupent des emplois précaires, les travailleuses et travailleurs autonomes et ceux qui n'ont pu se syndiquer en raison de l'échec d'une campagne de recrutement.

Comme exemple, Roxanne

Dubois a présenté les journalistes pigistes, les messagers à bicyclette, les membres du clergé de l'Église unie qui participent au congrès d'Unifor.

« Nous voulons redéfinir comment le public conçoit les syndicats », a ajouté Roxanne Dubois.

La plupart des sections communautaires seront affiliées à une section locale qui voudra les accueillir, et qui donnera aux membres un accès aux avantages, à la défense de leurs droits et à une formation.

Gary Engler, vice-président de la section locale 2000 représentant les travailleuses et travailleurs des médias en Colombie-Britannique, a dit que sa section locale prévoit de mettre sur pied une section communautaire pour représenter les travailleuses et travailleurs des médias numériques, y compris ceux qui développent des jeux. 



Présentée comme le choix du président d'Unifor au poste de maire de Toronto, la députée néodémocrate Olivia Chow a fait une visite surprise au congrès d'Unifor.



Maquillage pour les enfants, bulles et ballons étaient tous au rendez-vous pour le défilé de la fête du Travail.



Les Colocs ont joué pendant la soirée Unifête, un énorme concert extérieur au square Nathan Phillips pour marquer la fin du congrès de fondation d'Unifor.



Des déléguées et délégués faisaient la ligne pour débattre de la vision d'Unifor, de la politique de recrutement et du projet des sections communautaires.



Les déléguées et délégués écoutaient attentivement les débats.



>> Des milliers de membres des TCA et du SCEP se sont rassemblés au centre-ville de Toronto la veille de la fusion des deux syndicats avant de former Unifor.

Dans une vibrante manifestation de ce que Unifor va devenir, les membres ont marché à Toronto le 30 août pour défendre les emplois en télécommunications au Canada.

Les orateurs Dave Coles, président national SCEP, Ken Lewenza, président national TCA, Marc Rousseau, section locale 6001, Michelle Arruda, présidente, section locale 6004, et Dylan Gadwa, section locale 2000 ont demandé au gouvernement fédéral de cesser d'accorder un traitement préférentiel aux géants américains comme Verizon. Moins d'une semaine plus tard, Verizon a annoncé qu'elle abandonnait ses plans de s'installer au Canada. 

Mary Walsh : « Ne me faites pas revenir »



Mary Walsh a taquiné avec son humour habituel les anciens présidents nationaux du SCEP et des TCA.

Une invitée spéciale était au congrès de fondation pour présenter un adieu typiquement canadien aux présidents sortants des TCA et du SCEP.

Mary Walsh – connue aussi sous le nom de Marg Delahunty, la princesse guerrière – est montée sur scène après une courte vidéo de ses meilleurs moments volant la vedette aux premiers ministres, princes, maires et musiciens pour taquiner à leur tour l'ancien président national des TCA, Ken Lewenza, et l'ancien président du SCEP, Dave Coles.

Les TCA et le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier ont fusionné pendant la fin de semaine de la fête du Travail pour former un nouveau syndicat, Unifor.

Mary Walsh, qu'il ne faut pas interrompre et qui laisse peu de choix

à ses cibles d'accepter ce qui est en train de se dérouler, a dirigé son humour vers le nouveau syndicat et les anciens présidents de ses deux syndicats fondateurs, au plus grand bonheur de toute la salle.

Elle a affirmé que les défis à relever ont tendance à inciter les gens à se tenir debout.

« Lorsqu'on se fait baiser, on se multiplie, » a-t-elle lancé à la rigolade. « Nous faisons la preuve pendant cette fin de semaine de la fête du Travail que le pouvoir est dans le nombre. »

Elle a conclu son numéro par un avertissement.

« Nous devons trouver des manières de nous réunir pour quelque chose de mieux », a-t-elle dit.

« Ne me faites pas revenir pour vous corriger encore! » 